

Allocution du Recteur Fernand Texier à l'occasion de l'ouverture du colloque international

« 25 ans de VIH/ SIDA : regards croisés sur les pays de la Francophonie »

Centre Culturel Français à Alexandrie, les 22 et 23 février 2006

Madame la Consule Générale,

Madame la représentante de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie,

Madame la représentante de l'AIMF et de la ville de Marseille,

Monsieur le représentant de l'IUED,

Honorables invités,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le Sida a été pendant longtemps pour certains pays un sujet tabou, or force est de constater que cette maladie est bien là. Comme l'a si bien dit Madame la Consule générale, la pandémie de VIH/SIDA est un grand fléau et une menace pour le développement humain.

Parmi les pays les plus touchés, nous trouvons bon nombre de pays d'Afrique francophone.

La Francophonie ne peut pas intervenir sur tous les fronts, le cadre stratégique décennal de la Francophonie adopté lors du Sommet de Ouagadougou en novembre 2004, a défini plusieurs objectifs : parmi eux, figure, je cite « La Lutte contre la pauvreté, le développement durable l'alphabétisation et l'éducation ».

Dans un esprit de solidarité agissante, l'O.I.F. a prévu dans sa programmation quadriennale. Un programme spécial de développement en appui aux opérations à caractère communautaire conduite par des ONG et autres associations, la lutte contre le Sida peut en bénéficier.

L'Université Senghor, dont l'objectif est de former des cadres africains au service du développement, n'est pas un acteur direct dans la lutte contre le Sida, mais comme toute Université, elle se doit de participer à l'éducation des populations ; cela commence par les cadres et les élites.

C'est donc dans cet esprit d'éducation et d'information que ce colloque a été préparé par le Département Santé de notre Université et par l'institut Universitaire d'Etude du Développement.

Au cours de ces deux journées, un état des lieux de la pandémie dans les pays francophones sera dressé et je l'espère, quelques pistes de réflexions se dégageront de vos travaux.

Pour paraphraser Senghor je dirais que aux cours de ces deux jours, nous nous enrichissons de nos différences pour converger vers l'universel.

Ce colloque international organisé au départ pour nos étudiants, a été ouvert à la communauté scientifique et à la société civile égyptienne témoignant ainsi du souci de l'Université de s'ouvrir dans son environnement proche et au-delà.

Pour terminer, je voudrais remercier tous ceux qui ont accepté de présenter une communication en venant parfois de très loin. Je salue au passage les anciens étudiants de la 9^{ème} promotion de l'Université Senghor ici présents, ils témoignent, si besoin est, de la qualité de leur formation qui leur a permis d'obtenir rapidement des postes à responsabilité.

Je remercie également tous ceux qui ont contribué au succès de ces deux journées, professeurs, professionnels, étudiants et je remercie le Centre Culturel Français d'Alexandrie pour son accueil.